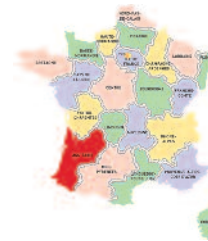


Groupe Régional Aquitaine



« Faire vivre l'Association est l'affaire de tous »

Nicolas Rose, votre groupe régional fait partie de ceux qui bénéficient de la présence d'un campus sur leur territoire. Qu'est-ce que cela change ?

La présence d'un campus à Bordeaux a changé la donne : chaque année voit son lot de nouveaux étudiants, de projets, d'événements auxquels l'association peut participer aux côtés de l'École. Cette dynamique est un moteur indéniable pour l'Association. Par ailleurs, l'équipe menée par Thomas Crouzil est motivée et enthousiaste, il a été extrêmement facile de créer un lien de confiance entre nous de sorte que l'École sait pouvoir compter sur l'Association en cas de besoin et a un apport constructif aux démarches de l'Association auprès des étudiants.

Qu'est-ce que les étudiants qui vous rejoignent peuvent trouver au sein de ce groupe régional ?

Nous essayons de créer un maximum de liens entre l'école et l'association et avons notamment proposé ces dernières années des services tels que de l'accompagnement pour la rédaction de CV. L'École faisant cet accompagnement, nous nous sommes orientés vers d'autres actions comme des visites d'entreprises sur sites industriels. Des contacts ont été pris pour concrétiser ce projet. Cette démarche doit permettre aux jeunes de découvrir la réalité du terrain. En effet, les étudiants n'ont pas forcément de visibilité sur le milieu industriel, le métier d'ingénieur est tellement divers qu'il est parfois difficile pour eux de savoir quelle direction ils doivent prendre, de se projeter sur les différentes carrières possibles à l'issue

de l'École. Il est donc très intéressant d'aller voir sur place comment ça se passe, se faire une idée concrète. Nous attendons que la situation sanitaire le permette à nouveau.

Qu'en est-il de l'aspect réseautage ?

Il arrive que des étudiants ou des anciens prennent contact avec nous pour bénéficier d'un réseau professionnel, être mis en contact avec des entreprises. Dans ce cas, nous faisons notre maximum pour leur apporter le service qu'il nous est possible de délivrer. Certains cherchent des stages, des jobs... Alors nous faisons passer leur CV ou leur contact à qui nous pouvons. Notre mission c'est aussi cela.

Quelle place prend l'événementiel au sein de votre mission ?

C'est un aspect important. L'an dernier, dans le cadre du séminaire annuel de l'Association, nous avons organisé une demi-journée de sensibilisation aux changements climatiques, avec un atelier de découverte de l'ensemble des enjeux (La fresque du climat) auquel a participé l'ensemble des étudiants, puis une table ronde réunissant des experts ayant des profils différents et un cocktail. Cet événement avait plu et permis un échange intergénérationnel sur un enjeu qui nous concerne tous. Le campus de Lyon a d'ailleurs mené une campagne de sensibilisation cette année en s'appuyant sur le même atelier. Ce travail de sensibilisation est essentiel, aussi nous associons-nous à l'École pour la réalisation de nouveaux temps de sensibilisation. Nous envisageons ainsi d'autres ateliers, notam-



Nicolas ROSE
(2000)
président du groupe
Tél : 06 64 80 99 04

« Nous envisageons des visites d'entreprises sur sites industriels pour permettre aux jeunes de découvrir la réalité du terrain. Les étudiants n'ont pas forcément de visibilité sur le milieu industriel. Il est donc très intéressant d'aller voir sur place comment ça se passe, se faire une idée concrète »

« Il serait intéressant que ce soit l'Association qui suive les étudiants plutôt que l'inverse. Si nous avions par exemple connaissance de l'organisation d'une soirée ou un événement particulier, nous pourrions tâcher d'y être présents sous une forme ou une autre et en profiter pour faire se rencontrer anciens et étudiants »

ment sur la sensibilisation aux impacts environnementaux du numérique. Loin de mettre le numérique au pilori, l'objectif est de prendre conscience des dérives délétères actuelles. Si l'on aime le numérique, on doit en prendre soin et le penser sur l'intégralité du cycle de vie des équipements.

La vie associative, c'est aussi la convivialité...

Bien entendu. Nous croyons aux bénéfices des *afterworks* qui réunissent anciens et étudiants. Des rencontres qui doivent permettre aux plus jeunes de discuter du métier, de se projeter, et puis simplement de tisser du lien et établir des contacts professionnels. Les *afterworks* ont toujours eu un certain succès. Nous avons d'ailleurs été sollicités par les anciens pour organiser des diners. Ce que nous organiserons une fois la crise sanitaire passée.

Comment peut-on selon vous renforcer la visibilité et la force des groupes régionaux et de l'Association dans la vie des Sussus ?

Je souhaiterais que l'appli utilisé par le Bureau Des Elèves pour faire vivre la vie étudiante soit proposé par l'Association. Cela nous permettrait d'être au plus près de la vie étudiante et des activités qui les intéressent et de pouvoir intégrer nos propositions plus intelligemment dans leurs plannings. C'est important car il est difficile de mobiliser les gens sur telle ou telle activité sans savoir de quelles plages de temps libre ils disposent. En somme il serait intéressant que ce soit l'Association qui suive les étudiants plutôt que l'inverse. Si nous avions par exemple connaissance de l'organisation d'une soirée ou un événement particulier, nous pourrions tâcher d'y être présents sous une forme ou une autre et en profiter pour faire se rencontrer anciens et étudiants.

Comment voyez-vous l'avenir de votre groupe régional et de son impact sur la vie des Sussus ?

Notre objectif est de créer un lien durable avec les étudiants de sorte qu'il leur semble naturel de faire partie de l'Association une fois diplômés et qu'ils continuent de faire vivre l'association en apportant leurs idées, leur énergie. Si l'Association est là pour chacun de nous, la faire vivre est l'affaire de tous. ■

